

**LES** 

**AUTRES** 

 **GÉ**

 **NÉ**

 **RA-**

 **TIONS**



« L'émergence d'une cité nouvelle doit permettre à ses habitants d'être ensemble. Quelque soit leur âge, leurs habitudes, leurs occupations, leurs idéaux... »

Depuis 2018 avec le projet d'urbanisme culturel Transfert, l'association nantaise Pick Up Production interroge la fabrique de la ville – conviviale, hospitalière, spontanée, humaine, ouverte...-en mettant en dialogue artistes, habitants et usagers dans la composition d'un espace public expérimental.

Avec le dispositif de recherche-action « Seniors, expérience de l'art et participation sociale », il s'agit de s'adresser plus particulièrement aux aînés en posant la question du lien entre les générations dans les différents espaces de la ville : transmission des savoirs, usages de la fête, relations profitables.

Une ville de tous les âges, un espace où chacun à sa place ?

« Les Autres Génération » constitue la première phase du projet. Un travail de collectage de témoignages piloté par Alain Jung, scénariste anthropologue de la Cie Théâtre'3, qui nous livre dans les pages qui suivent les paroles qui lui ont été confiées durant plusieurs semaines.

« Il faut écouter les gens,  
les écouter avec attention. »

Howard S. Becker



## RAPPEL DES FAITS

Durant le dernier trimestre 2020,

Valérie, Michel, Yves, Fanny, Gérard, Michel, Pascale, Alice, Alain, Poukouta, Anthony, Glenn, Aude, Bastien racontent.

Ils racontent comment ils se sentent dans leurs générations et comment ils voient les autres générations. Ils échangent par visioconférence, ils envoient des messages.

Tout est enregistré, retranscrit : 30 pages, 20 000 mots. Quoi faire de tout ça ?

Extrait du journal de bord d'Alain Jung

(responsable de la restitution des récits en plein processus de création)

Mardi 15 décembre 2020 - 09h31 :

«... Il faut que je m'y mette...»

Mercredi 16 décembre 2020 - 09h48 :

«... Il y avait 30 pages et voilà qu'il m'en manque une, je n'en ai que 29... où est-elle ?»

Mardi 15 décembre 2020 - 19h54 :

«... Il faut que j'arrête les vidéos de chats, c'est ridicule et ça fait pas avancer mon travail... en plus j'aime pas les chats...»

Mercredi 16 décembre 2020 - 12h29 :

«... Je l'ai trouvée coincée derrière le radiateur, par quelle malice cette page a glissé jusque-là ?...»

Jeudi 16 décembre 2020 - 13h51 :

«... Bon voilà, j'ai toutes les pages... bon... ok... bien... j'ai un peu faim... et puis j'ai du mal à travailler l'estomac vide... trop plein aussi... bien... bon... je déjeune léger et je m'y mets à fond... Tiens cette phrase... pas mal ! - C'est tellement différent pour tous, que c'en est pareil - C'est excellent, ça parle du caractère universel de notre condition, de notre singularité qui nous distingue et pourtant nous rassemble, car être singulier c'est ce qui nous définit tous et tous... Ouh c'est ça que je vais faire, trouver et compiler toutes ces phrases rapportées et en faire un récit croisé... Il en sortira des thèmes qui donneront ces textes... super!... J'ai bien avancé là... il ne reste plus qu'à le faire... avec tout ce que j'ai là, il y a de quoi faire... il y a des trésors là-dedans... Je vais regarder ce que j'ai dans mon frigo et je m'y mets !»

C'est résultat de toutes ces rencontres, ces échanges, toute cette belle énergie que nous vous proposons de découvrir.

J'entends les anciens me raconter des histoires

Qui me donnent de l'expérience,  
des choses comme ça.

Ce ne sont pas des guides,  
ils m'apportent une différence.

Construire dans le temps...

Ces gens-là, j'en n'ai pas eu beaucoup.

Souvenirs de temps passé avec  
mes grands-parents les dimanches,

A raconter des histoires.

Je n'ai connu que deux grands-parents  
sur quatre.

# ÉCH AN GER

Le sens de l'échange

Je pense aux gens, je leur téléphone.  
S'ennuient-ils ?  
Ils parlent de leur vie, leurs enfants.  
Ils ont des tablettes, ils ne veulent pas s'en servir.  
Ils ont peur de se fatiguer.  
J'essaie de les convaincre de fonctionner - avec Internet.  
C'est difficile de rentrer en relation avec eux - sans internet.  
Ils me considèrent comme quelqu'un de jeune.

C'est du bâton rompu, de l'échange,  
De la façon de vivre dans la journée.  
Ils ne veulent pas sortir,  
ils ont mal au dos, aux genoux.  
Je suis comme une relation,  
le symbole du confessionnal,  
Chacun de son côté de la grille.



Il y a deux sens, moi vers les jeunes et les vieux vers moi.  
Plus jeune j'essayais de ne pas refaire ce qui a été fait.  
Maintenant avec les gens que je côtoie, je fais pareil.

Et ils jouent,  
Des jeux de société,  
des jeux de cartes,  
des jeux de mémoire,  
des jeux de calcul,  
des jeux de journaux,  
ils adorent ça.  
Ils ne perdent pas un point mais discuter  
sera difficile.

## Jouer c'est vivre le présent ensemble.

Parler sans avoir de choses importantes à se dire  
C'est parler quand même.

Ça ne me gêne pas qu'on dise que je suis vieux,  
Ça dépend comment on le dit.

On envoie tous les deux jours une lettre avec des propositions. On cherche la date de naissance du Monsieur dont le nom va nommer une rue. Faire parler, rassembler, c'est pas facile, mais ça n'empêche pas le travail.

Je parle de mes petits-enfants, je parle de mes enfants.  
Être ouvert avec eux pour être au plus près  
Ce que je n'ai pas eu dans l'autre sens  
J'aurais aimé l'avoir, je l'ai pas eu.

Le fait de savoir  
ce qui s'est passé  
Me projette dans  
un avenir  
Sans reproduire  
ce qui s'est mal  
passé.



«Allo, on a un problème !»

Je vais voir, je regarde, je répare, j'explique.

L'écart est impressionnant

Ils comptent sur moi,

Ça me permet de les voir.

C'est une bonne chose... finalement.

On a besoin  
qu'on nous explique,  
Pas de faire à notre  
place.

Je ne pouvais pas trop marcher,

Je me suis penché sur ma généalogie.

Je suis né à la mort de mon grand-père

Qui a connu les gaz en quatorze-dix-huit,

Je suis né à la mort de mon oncle, moine trappiste,

Je porte son prénom.

Il a fallu que je fouille

Que je pose des questions

Pour savoir, pour transmettre.

Il ne nous disait jamais comment il fallait faire.

Il nous mettait des trucs entre les mains.

Il nous laissait nous débrouiller.

On a fait de la peinture,

des tranchées dans le jardin,

de la photographie.

On a inventé.

Des photos de classe, des photos de famille,  
Dans une boîte grande comme ça, épaisse comme ça  
Ça intéresse les gens.  
Des fois on n'a aucune idée de ceux et celles qui sont dessus.  
Pour ne pas figer les souvenirs, Il faut les regarder vivre.

# Les racines doivent rester espacées

Soixante et plus, avec nous ;  
Soixante à soixante-dix, assez peu ;  
Soixante-dix à quatre-vingt, beaucoup ;  
Quatre-vingt à cent, pas mal ;  
Cent, quelques-uns ;  
On pense aux écoliers de quinze ans,  
on n'est pas dans le coup.

Jesuis non-voyante,  
j'ai envie de voir ce  
qu'on peut faire pour  
elles, les personnes  
handicapées.

Si on ne s'attelle pas à rester en contact, on se perd assez facilement.

Avec les jeunes, avec les enfants,  
Il faut faire attention à la façon dont on s'approche.  
Faut être honnête, je ne vais pas les repousser,  
C'est très complexe

A la campagne, ils n'avaient pas envie de parler,  
Ils n'avaient pas le temps.  
C'est pas leur truc, leur besoin.  
Ils pensaient qu'ils n'avaient rien à leur apprendre  
A ceux des villes.  
Alors que c'est important  
De savoir comment on est fabriqué.

C'est tellement  
différent  
pour tous,  
que c'en est pareil

# Les jeunes pédalent, Les anciens sont dans le triporteur.

Je viens d'arriver  
donc vous ne me connaissez pas,  
Je ne vous connais pas non plus.

Ça s'étale, ça se dilate, le monde actif est au milieu.

Dans l'art et la culture, je ne suis pas très bon.

Agir avec d'autres, c'est toujours aussi important pour moi.

Plus on avance dans l'âge et plus l'âge se resserre au niveau des générations.

# HABIT

La mamie est dans l'escalier

## ER

Au dernier étage, il y a une grande terrasse.  
Trop âgées pour en profiter,  
Elles ont laissé un message dans l'ascenseur :  
Profitez-en, prenez l'air, amusez-vous,  
faites du sport.  
On est monté,  
On a pris l'air, on s'est amusé,  
on a fait du sport,  
Quelque chose a été créé.



J'habitais Marseille, longtemps.

Un immeuble, trois étages, un rez-de chaussée.

Un vieux quartier, des personnes âgées

Et des Corses, d'anciens Corses,

Une mamie au rez-de-chaussée.

Je m'en occupais.

Tous les matins, je descendais, je toquais à sa porte,

J'allais chercher ma voiture et je l'attendais.

Elle chargeait ses fioles de pastis et allait les vendre.

Tous les jours.

Elle m'a raconté son passé,

Elle avait des filles dans un hôtel à la gare Saint Charles,

La grande époque de la mafia marseillaise.

D'autres ensuite m'ont raconté leurs histoires.

J'étais devenue une sorte d'Amélie Poulain.

A chaque fois que mes enfants montaient les étages,

Ils toquaient aux portes des uns et des autres,

Ils avaient un bonbon, une blague.

Une vie d'immeuble,

Une vie d'avant.

Je suis une grande folle, une grande fan des cartes postales, j'adore en envoyer, j'adore en recevoir, j'en envoie toute l'année pour un oui, pour un non.

Il y a quelque chose de physique des mots sur une carte postale et une image de l'autre côté.

Avoir une carte postale, ça fait des souvenirs, même celle que j'ai envoyée à personne.

Ecrire à quelqu'un qu'on ne connaît pas, c'est quelque chose.

## Quoi écrire, à qui écrire ?

# Lire c'est autant voir qu'écouter les mots. Ne pas les voir perd en sensibilité.

Les cartes postales, on les met sur le frigo.

Du temps de mes grands-parents, les lettres mettaient trois mois,  
Six mois avant d'arriver,  
Peut-être j'exagère.

Les gens de plus de quatre-vingts ans  
N'ont pas suffisamment parlé d'eux  
dans leur vie d'adultes  
Maintenant, il y en a qui écrivent,  
qui racontent avec ou sans parole

Nous étions loin l'un de l'autre.  
C'était le début de notre relation.  
On prenait le temps de s'écrire,  
On se disait des choses assez profondes,  
Ça a été la base de notre couple.

**INFOR** ■

La voracité de l'écran

■ **MA**

■ **TISER**

Quand je serai une personne plus âgée,  
Je vais sûrement galérer avec les nouvelles technologies.

Avec les ordinateurs on va vite,  
On ne prend plus le plaisir de faire les choses en profondeur.

**Si on loupe une  
touche, on est mal**

J'ai l'impression d'un écart de vitesse, de  
rapidité technologique avec lui, pourtant il n'a  
que cinq ans de moins que moi.

**barré.**

Le temps file devant les écrans,  
l'ennui ne joue plus son rôle.



**Les gens se scandalisent quand on ne répond pas dans la minute à leurs SMS.**

L'avenir pour la vieillesse, c'est pas la 5G.

**SU** ■

Le temps des choses

■ **SPEN**

■ **DRE**

Elle dit : « Plus tu vieillis, plus le temps passe vite. Profite  
de ton ennui, il y a quelque chose de sensitif dans  
l'ennui, on regarde le nez au vent, on ressent ».

On prend une pochette dans laquelle on met des photos  
des parents, de notre frère et sœur, de nos neveux et  
nièces qu'on ne voit pas. Je sais que les photos sont là,  
je n'y touche pas, elles sont là.

Aujourd'hui, tout est dans une espèce  
de tunnel, ça défile, on voit les lumières  
sur les côtés qui passent à toute vitesse,  
c'est une sentinelle du temps.

**La profondeur s'ancré  
dans le temps.**

C'est un questionnement, une  
volonté de nourrir son âme et non  
de cocher des cases de confort  
matériel. Toutefois, il y a un pas  
entre la prise de conscience et  
l'action...



## LES GÉNÉRATIONS SE REGARDENT

Celle qui se pose des questions  
Celles de mes parents et grands-parents  
Celles avant moi, après-moi  
Celle des «trente glorieuses»  
Celle de mes enfants  
Celle bénie  
Celle tous les dix ans  
Celles qui ont connu la guerre  
Celles marquées par l'Histoire  
Celle de soixante-huit  
Celle liberticide car trop de liberté  
Celle de mon âge  
Celle d'après-guerre  
Celles des inégalités  
Celle qui laisse la planète dans un sale état  
Celle qui reste entre soi  
Celle des 20 ans plus jeunes et des 10 ans plus vieux  
Celle des plus jeunes et des plus anciens  
Celle qui veut réussir  
Celle qui veut apporter un nouveau souffle  
Celles de demain avec les plus jeunes d'aujourd'hui  
Celles qui profitent de leurs enfants, leurs petits-enfants  
Celle entre deux eaux  
Celle de mes enfants qui doivent déconstruire et reconstruire  
Celle de «talkin'bout my generation» des Who  
Celle qui engendre  
Celle de la distance toute relative entre un parent et son enfant  
Celle ni mieux ni moins bien que celle des autres  
Celle en construction  
Celle d'internet  
Celle qui est déjà passé par là  
Celle de l'importance des choses simples

## LES GÉNÉRATIONS SE RAPPROCHENT

Des événements  
Découvrir  
Les différences  
Les «on est tous passé par là»  
La fraternité  
Les jeux, jouer  
La mixité  
Des jeunes dans les maisons de retraite  
Des vieux dans les maisons de jeunes  
La musique  
Le foot  
Découvrir d'autres façons de comprendre l'histoire  
La culture  
La ville  
La fraternité  
Les esprits ouverts  
La bouffe  
Vivre des événements particuliers  
Le travail  
L'engagement citoyen  
La solidarité  
L'école  
La proximité  
L'idéologie  
Les souvenirs  
La communication

## LES GÉNÉRATIONS S'ÉLOIGNENT

Le matérialisme  
Le non-respect  
Internet  
La musique  
Lieux d'enfermement  
L'intolérance  
Les différences insupportées  
L'isolement  
Les codes, les usages  
L'absence de dialogue  
L'individualisme  
La méfiance  
Les classes sociales  
L'argent  
Le collectivisme obligatoire  
Les œillères collectives  
La fracture numérique  
Les conditions sociales  
La santé  
Les conflits  
Le temps  
Chacun a sa vie  
L'indisponibilité  
La distance physique  
Les usages de communications différents  
Les esprits étriqués  
Les modes de vie  
Les habitudes  
Le passage dans le monde du travail  
L'accumulation d'obstacles (maisons de retraite, discours classificatoires)  
Le regard sur la vieillesse  
Le «C'était mieux avant»

## LES GÉNÉRATIONS PROPOSENT

Revenu moyen pour tous  
Olympiades mixtes  
Les ados des génération  
Rencontres enfants-ados-personnes âgées sur leur lieu de vie  
Echanges de compétences  
Le troc  
Organiser des matchs de foot intergénération  
Montrer que nous formons une seule et même ville  
Construire ensemble à partir d'une terre vierge  
Améliorer les démarches administratives  
Les enfants enseignent aux parents/grands-parents  
Organiser des temps communs (jeux, repas, bals)  
Vivre dans la même maison et partager des moments  
Créer des espaces de discussions et d'activités libres  
Vacances mixtes  
Fresque (main dans la main autour d'une table),  
Sculpture  
Création espaces  
Création croisements  
Affiche géante  
Cartes postales  
Un cadavre exquis  
Un gros festival en binôme avec une règle : avoir au moins 20 ans d'écart

**LES**  
**AUTRES**  
**GÉ**  
**NÉ**  
**RA-**  
**TIONS**

Un projet porté par le Laboratoire de Transfert avec la Cie Théâtre'3.

Ce recueil a été écrit avec beaucoup d'attention par Alain Jung, grâce aux paroles que lui ont confié Valérie, Michel, Yves, Fanny, Gérard, Michel, Pascale, Alice, Alain, Poukouta, Anthony, Glenn, Aude et Bastien.

© Pick Up Production  
ISBN : 978-2-9549711-4-8  
Dépôt légal mars 2021

Couverture: impression typosur papier Old Mill P.White 300g par les presses nantaises de La petite Frappe. Intérieur : impression sur Arena Extra White Rough 90g.

Transfert est une aventure artistique et culturelle inscrite dans une ville en transition, pilotée par l'association nantaise Pick Up Production.

Transfert est réalisé avec le partenariat de Nantes Métropole, de la ville de Rezé, de la DRAC Pays de la Loire, du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports (FDVA), du Crédit Agricole Atlantique Vendée et de la Fondation de France.  
[www.transfert.co](http://www.transfert.co)

# LES AUTRES GÉ NÉ RA- TIONS

## Une ville de tous les âges : un espace où chacun à sa place

Transfert - projet d'urbanisme culturel mené à Rezé~Nantes par l'association Pick Up Production - interroge la fabrique d'une ville conviviale, hospitalière, spontanée, humaine, ouverte, en mettant en dialogue artistes, habitants et usagers dans la composition d'un espace public expérimental.

Les Autres Générations est la première phase d'une recherche-action menée par le Laboratoire de Transfert : « Seniors, expérience de l'art et participation sociale ». Un travail de collectage de témoignages piloté par Alain Jung - Cie Théâtre'3, auprès d'un petit nombre de personnes d'âges différents. La parole ainsi confiée s'échappe et se rassemble autour de sept thèmes présentés dans ce recueil.

« Seniors, expérience de l'art et participation sociale »  
est porté avec le Crédit Agricole Atlantique Vendée  
en lien avec le Gérontopole des Pays de la Loire.

ISBN : 978-2-9549711-4-8

[www.transfert.co](http://www.transfert.co)



09782954971148

